Problèmes de fiabilité et de praticité de la matière médicale homéopathique

Problems of reliability and usefulness of homeopathic materia medica

Jean-Pierre Ruasse (Nutritionniste - endocrinologue d'orientation homéopathique)

64, rue des Rondeaux, 75020 Paris, France

Disponible en ligne sur ScienceDirect le 1er février 2018

RÉSUMÉ

Dans le fond comme dans la forme, l'auteur pose les problèmes de fiabilité et de praticité de la Matière médicale homéopathique. Son raisonnement le conduit à l'hypothèse que celle-ci doit être revisitée afin de présenter la méthodologie homéopathique de manière intelligible et pratique aux publics d'aujourd'hui. Cette argumentation se base sur l'étude précise des éléments de cette thérapeutique.

© 2018 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

MOTS CLÉS

Homéopathie
Matière médicale homéopathique
Médicaments homéopathiques

SUMMARY

The author raises issues concerning the reliability and usefulness of homeopathic materia medica *in substance and in form. Through his reasoning, he arrives at the conclusion that this should be looked at from a new angle in order to present the homeopathic method in a comprehensible and practical manner to today's public. This line of argument is based on a precise examination of the elements of this therapy.*

© 2018 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

KEYWORDS

Homeopathy
Homeopathic materia medica
Homeopathic medicines

Il n'est guère de jour où le praticien homéopathe ne se pose les questions "Ce symptôme que je lis dans cette Matière médicale homéopathique est-il fiable ? Comment a-t-il été colligé ? Puis-je faire confiance à l'auteur ?" Guère de jour non plus où, voulant se remémorer un médicament, il ne se trouve confronté à une typographie déroutante et à une rédaction complexe présentant sans véritable séparation les signes proprement pathogénétiques, des éléments du type sensible, des indications thérapeutiques.

Il n'est pas non plus possible de passer sous silence la perplexité de nos confrères curieux (il en existe !) devant ces ouvrages. De la perplexité à l'abandon, voire à la violente opposition, le pas peut être vite et malheureusement franchi.

Fiabilité de la Matière médicale homéopathique et facilité de son usage sont donc aujourd'hui tout à fait cruciales pour sortir l'homéopathie de son apparente étrangeté et permettre son inscription dans une pratique ouverte, éclectique et apaisée.

C'est cette triple problématique que nous sommes appelés à envisager aujourd'hui.

LA FIABILITÉ DES PATHOGÉNÉSIES

Les piliers de la Matière médicale

Chacun sait que la Matière médicale homéopathique est basée sur deux piliers :

a) La toxicologie, sous ses deux formes, qui parfois se recoupent :

Adresse e-mail : ruasse.jp@wanadoo.fr

https://doi.org/10.1016/j.revhom.2018.01.015

© 2018 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

- la forme classique, aiguë ou chronique,
- la forme hahnemanienne, étude de l'action, chez l'Homme sain, des dilutions expérimentales répétées ;

b) Les résultats cliniques de l'usage thérapeutique du produit.

La toxicologie

Quelles que soient les doses utilisées, la toxicité est toujours le résultat de la dialectique (ou, plutôt, la dialogique) entre une substance éventuellement toxique et un organisme éventuellement sensible.

L'"Homme sain" ?

En 2017, la notion d'« Homme sain » n'a strictement aucun sens, car tout un chacun est le résultat de la dialectique (ou dialogique, encore) entre sa génétique et l'environnement physique et culturel dans lequel il a évolué, et dans lequel il se trouve aujourd'hui, ces deux éléments partageant eux-mêmes le sous-ensemble de l'*épigénétique*.

Types sensibles et diathèses

Cette hétérogénéité des sujets a bien été vue par Hahnemann quand il a introduit la notion de type sensible (cf. *Pulsatilla*) et, plus haut encore, celle de diathèses (trop souvent oubliée aujourd'hui).

Pour cette première étape, retenons que :

- *la notion globale d'"homme sain" est obsolète*,
- *les relations entre le produit considéré et le sujet victime d'empoisonnement ou participant à une expérimentation par infra-doses répétées sont telles qu'elles empêchent toute généralisation*
- *et ce d'autant plus que les provings intègrent généralement peu de sujets.*

L'expérience clinique

Dans ces conditions, il nous faut faire appel au deuxième pilier de la Matière médicale homéopathique : les résultats thérapeutiques, l'expérience clinique.

Se présente alors l'autre facette de la même dialogique entre :

- le sujet, devenu le malade,
- le produit, devenu médicament.

L'académisme d'aujourd'hui, nouvel incontournable paradigme, fixe aux limites de la "scientificité" :

- au plus haut le double aveugle *versus* placebo sur un nombre de sujets suffisant pour mettre sous le tapis les différences individuelles et les extrémités de la courbe de Gauss,
- au plus bas les consensus d'experts.

Or, précisément, *ce sont ces consensus d'experts qui nous intéressent*, nous les praticiens de l'Homéopathie.

Car depuis 300 ans, des centaines d'auteurs ont vu et dit que "tel médicament fonctionne bien à telle dose, devant telle symptomatologie présentée par tel type de malade".

Actualité de la science et pérennité de l'empirisme

Que soit permise ici une digression en forme de manifeste.

Quoi que l'on en dise, que l'on en espère, ou que l'on veuille en faire croire, l'Homéopathie n'est pas – et ne sera sans doute jamais – une médecine "scientifique" au sens où l'entend l'académisme d'aujourd'hui.

Énormément d'excellents travaux sortent actuellement sur l'action physiologique des doses infinitésimales, y compris au delà d'Avogadro.

Mais *ce n'est pas un sujet spécifique à l'Homéopathie ;* il intéresse en effet de très nombreux autres secteurs :

- la biologie générale (quelle quantité d'hormone thyroïdienne ou de cortisol y a-t-il dans une cellule musculaire, cérébrale ou graisseuse ?)
- la chimie générale (catalyse)
- la toxicologie générale (toxiques environnementaux "indosables" et pourtant fichtrement actifs).

Alors, où/quand saute-t-on le "pas quantique" ?

Mais que sait-on du comment *de la similitude ?* Rien. On la constate.

Que sait-on du comment *de l'hormèse* (inversion de l'action biologique selon les doses) ? À peu près rien. On la constate.

Quant à la conception hahnemanienne de l'histoire naturelle des maladies (les diathèses), parfaitement validée par l'expérience clinique quotidienne, ses bases physiopathologiques profondes sont tout à fait inconnues.

Or, c'est bien là (beaucoup plus que dans l'infinitésimalité, quel que soit son intérêt) que réside le fondement de l'Homéopathie.

En réalité, nous devons assumer le fait que la médecine homéopathique est, au moins pour nous autres praticiens homéopathes d'aujourd'hui, une médecine *empirique*.

Tout comme d'autres approches (telles que celles des médecines indiennes et chinoises p.ex.), elle est basée sur une observation méticuleuse de la Nature et une constatation rigoureuse des résultats thérapeutiques.

Et ce sont cette rigueur et cette méticulosité qui en font une médecine réellement scientifique au sens large, dépassant de beaucoup le petit sous-ensemble académique et statistique qui tient aujourd'hui le haut du pavé.

Ce qui ne veut évidemment pas dire que nous devions ignorer le caractère toujours subjectif et partiel de l'observation et renoncer à la recherche acharnée d'une compréhension rationnelle de ces phénomènes.

Mais pour l'heure, en attendant l'explication ultime, quand des praticiens chevronnés et reconnus nous parlent de l'utilisation de l'Homéopathie dans leurs domaines particuliers respectifs, nous avons tout lieu de les croire et de les imiter en leurs pratiques.

Pour cette deuxième étape, retenons que :

- *si la toxicologie classique et l'expérimentation pathogénétique restent évidemment des fondations incontournables*,
- *l'expérience clinique de praticiens rigoureux et méticuleux, les plus contemporains qu'il soit possible, nous permet d'élaborer une Matière médicale fiable et en rapport avec notre temps*.

LA PRATICITÉ DES OUVRAGES

Nous avons tous travaillé–et travaillons encore–sur des textes plus ou moins anciens parfois difficiles d'accès, voire peu compréhensibles.

Avoir vécu jour après jour la difficulté de cette discipline, nous en rappelle long sur les affres des étudiants confrontés parfois à des "flous" littéraires redoutables.

Peu lisibles, souvent redondants, parfois peu fournis, ou entrecoupés de longueurs littéraires, nombre de ces ouvrages ne

Download English Version:

https://daneshyari.com/en/article/8693984

Download Persian Version:

https://daneshyari.com/article/8693984

Daneshyari.com